

HOCHSTETTER (von) (*Ferdinand*), Conseiller de la Cour, Président de la Société géographique de Vienne (Esslingen, 30.4.1829. — Oberdöbling, 18.7.1884). Fils de Christian Ferdinand, pasteur évangélique; époux de Bengough, Georgina.

Fils d'un pasteur protestant, Ferdinand von Hochstetter se destina à suivre l'exemple de son père et s'inscrivit au séminaire évangélique de Maulbronn. En 1847, il suivit les cours de théologie à l'Université de Tubingue. A l'instar de son père, il se spécialisa dans la physique, la minéralogie, la géologie et la paléontologie, si bien que sa vocation religieuse passa bientôt au second plan. En 1852, il obtint son doctorat en philosophie avec une thèse sur la cristallographie. Une bourse d'étude qui lui fut accordée à cette occasion lui permit de fréquenter les universités de Bonn, Heidelberg et Berlin. Il étudia pendant quelques mois le sol volcanique de l'Eifel et poursuivit ses recherches en Silésie et en Bohême. Ses travaux géologiques lui valurent en 1856 d'être nommé maître de conférences à l'Université de Vienne, où il enseigna la pétrographie.

Quelques mois plus tard, il fut désigné pour accompagner l'expédition Novara en Extrême Orient. Auparavant, il fut envoyé à Londres pour y acheter des instruments nautiques et physiques. Le 3 avril 1857, il s'embarqua à Trieste sur la frégate *Novara*, qui visita successivement Madère, Rio de Janeiro et Le Cap pour cingler ensuite vers Ceylan. Ferdinand von Hochstetter quitta le navire autrichien pour explorer l'intérieur des Indes, mais il rejoignit l'expédition pour visiter Singapore, le Bengale, Java, les Philippines, la Chine, Hongkong, les Iles Mariannes, Carolines, Salomon, et l'Australie. En Nouvelle-Zélande, le jeune géologue se sépara définitivement de l'expédition pour se consacrer neuf mois durant à des recherches géologiques et topographiques. Ses travaux ne se limitèrent pas à l'étude des volcans et des geysers, car il s'appliqua également à l'étude des mines de charbon et d'or. Il s'intéressa même aux coutumes des Maori. En 1859, il entreprit le voyage de retour via l'Ile Maurice et Suez et débarqua en janvier 1860 à Trieste. Ses publications scientifiques lui avaient déjà valu le 22 novembre 1859 l'Ordre de la Couronne de fer, 3^{ème} classe, qui constituait à cette époque un titre de noblesse. Dès son arrivée, on lui attribua la chaire de minéralogie et de géologie à l'Institut polytechnique de Vienne. Cette même année, Ferdinand von Hochstetter épousa une jeune anglaise, fille du directeur des usines de gaz de Vienne, Georgina Bengough.

Il effectua encore plusieurs voyages d'étude dans les Alpes, les Apennins et l'Oural, et fut bientôt nommé président de l'*Alpenverein*. En 1870, il fut élu membre de l'Académie des Sciences de Vienne et deux ans plus tard, il fut nommé professeur d'histoire naturelle de l'archiduc Rodolphe qu'il accompagna l'année suivante au cours d'un voyage dans le Steiermark et la Carinthie. Son préceptorat lui valut le titre de Conseiller de la Cour.

Il nous faut renoncer à décrire par le menu l'activité scientifique de ce savant. Il importe toutefois de signaler qu'il assumait de 1867 à 1882 la présidence de la Société géographique de Vienne, et qu'il prit part au Congrès international de géographie de Paris en 1875. C'est alors qu'il entra en rapport avec Léopold II, qui l'invita à la Conférence géographique de Bruxelles. Si von Hochstetter n'y joua qu'un rôle plutôt effacé, il publia cependant un compte rendu de cette réunion internationale qui contribua à lancer l'œuvre du roi en Autriche.

Lors de la création, le 29 décembre 1876, du comité national autrichien de l'A. I. A. sous la présidence d'honneur de l'archiduc Rodolphe, Ferdinand von Hochstetter en accepta la vice-présidence.

A partir de l'année 1879, sa santé est minée par le diabète et bientôt il est contraint d'aban-

donner ses charges professorales. En 1882, il doit renoncer à la présidence de la Société géographique. Il mourut le 18 juillet 1884 à Oberdöbling, près de Vienne.

Publications : Entre 1852 et 1884, F. von Hochstetter publia 154 études. Ces travaux n'ayant aucun rapport avec notre histoire coloniale, nous renvoyons le lecteur à la liste dressée par son disciple : Franz Héger, *Ferdinand von Hochstetter*, pp. 383-392 in : *Mitteilungen der K. K. geographische Gesellschaft in Wien*, 1884. Nous nous contentons de signaler son compte rendu de la Conférence géographique de Bruxelles : *Bericht über die internationale Konferenz zur Berathung der Mittel für die Erforschung und Erschliessung von Central-Afrika. Abgehalten zu Brüssel vom 12 bis 14 September 1876*, pp. 497-509 in : *Mitth. der K. K. geogr. Gesellsch. Wien*, 1876, vol. XIX ; et du Congrès international de géographie de Paris : *Bericht über den internationalen geographischen Congress und die damit verbundene Ausstellung zu Paris 1875*, pp. 401-476, in : *Mitth. der K. K. geogr. Gesellsch. Wien*, 1875, vol. XVIII (ce dernier travail en collaboration avec Fr. von Hellwald et Dr. Chavanne).

Distinctions honorifiques : outre de nombreuses distinctions étrangères, il fut nommé commandeur de l'Ordre de Léopold, le 18 septembre 1876.

[J. S.]

30 août 1956.
A. Vandeplas.

Conférence géogr. de Brux., 1876, p. 22. — Boulger, D. C., *The Congo State*, p. 11. — Héger, F., *F. von Hochstetter*, pp. 183-196 in *Neue Oesterreichische Biographie*, vol. IV. — Wegener, G., *F. von Richthofen*, p. 479 in *Die grossen Deutschen*, vol. V. — von Wurzbach, C., *Biographisches Lexikon des Kaiserthums Oesterreich*, vol. IX, pp. 74-78. — Héger, F., *F. von Hochstetter*, pp. 345-392 in *Mitth. der K. K. geogr. Gesellsch. Wien*, 1884. — von Hauer Fr., *Zur Erinnerung an Ferdinand von Hochstetter*, pp. 601-608 in : *Jahrbuch der Kais. Kön. geologischen Reichsanstalt*, 1884, Band 34, Heft 4. — *Mouv. géogr.*, 1884, pp. 36c, 73a, 88b. — *Petermann's Mitteilungen*, 1876, p. 28.